

Cette parabole s'adresse à la fois à ceux qui sont vertueux dès leur jeune âge et à ceux qui le deviennent seulement dans leur vieillesse : aux premiers pour les préserver de l'orgueil et les empêcher de faire des reproches à ceux de la onzième heure ; aux seconds pour leur apprendre qu'ils peuvent assurer leur salut en peu de temps.

Le Sauveur venait de parler du zèle, du renoncement aux richesses, du mépris de tous les biens ; il fallait pour cela l'ardeur et l'énergie d'une âme pleine de jeunesse ; il rallume donc en eux la flamme de la charité, fortifie leurs sentiments et leur montre que même ceux qui sont arrivés les derniers reçoivent le salaire de toute la journée

saint Jean Chrysostome

Abel et Noé, ont été, pour ainsi dire, appelés à la première heure. Abraham, Isaac, Jacob et tous ceux qui vivaient à leur époque ont été appelés à la troisième heure. Moïse, Aaron et tous ceux qui furent appelés avec eux à la sixième heure, ainsi que leurs suivants.

Tous les chrétiens sont, pour ainsi dire, appelés à la onzième heure ; *mais tous obtiendront, à la fin du monde, le bonheur de la résurrection avec ceux qui les ont précédés. Tous le recevront ensemble.*

On peut dire que nous serons les premiers, puisque notre récompense ne se fera pas attendre. Quand il s'agira de recevoir la récompense, nous serons tous à égalité, les premiers comme s'ils étaient les derniers, et les derniers comme s'ils étaient les premiers. Quant à la vie éternelle, elle sera la même pour tous, *chacun vivra également sans fin, tout en possédant sa propre gloire: car la pièce d'argent, c'est la vie éternelle !*
Extrait de **saint Augustin**

Piste de réflexions

- Enfant, la jalousie existait-elle dans ma fratrie, ou adulte me suis-je senti frustré lors d'un héritage ?
- Parent, ne m'est-il jamais arrivé de donner ou de veiller plus à un enfant qu'à un autre ?
- Cette parabole ne se veut-elle pas aussi une invitation à réfléchir sur le juste point d'équilibre entre un «salaire au mérite» et un «salaire selon le besoin réel de chacun »? Est-ce utopique ?
- A quelle heure me suis-je présenté au Maître du Domaine, à l'aube, 9h00, à 12h, à 15h ou à 17h00, quel événement ou qui m'y a mené ?
- Derniers arrivés, derniers dans la foi... est-ce que je connais les catéchumènes, des recommençants de ma paroisse ? Quel est mon accueil ? Est-ce que je fais/laisse une place aux arrivants, est-ce que je leur procure mon aide ?
- Le but ultime de toute vie de foi est la Vie Eternelle, en suis-je conscient, en ai-je fait ma priorité, quels moyens ai-je pris pour y arriver ?

Prière conclusive

Père, tu me réserves bien des surprises qui me déstabilisent, tu travailles mon cœur comme un champ, aide-moi à garder le cœur ouvert à ton dessein, afin de t'accueillir comme Marie t'a accueilli, de te consacrer ma vie comme Marie t'a consacré sa vie, pour ta Gloire et par ta Parole, amen.



**25ème dimanche ordinaire A
20 septembre 2020**



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (20, 1-16a)

Jésus disait cette parabole :¹Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. ²Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée et il les envoya à sa vigne. ³Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail. ⁴Il leur dit : 'Allez, vous aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste.' ⁵Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. ⁶Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' ⁷Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne.'

⁸Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' ⁹Ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent. ¹⁰Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. ¹¹En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : ¹²Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !'

¹³Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne te fais aucun tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent ? ¹⁴Prends ce qui te revient et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : ¹⁵n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ?'

¹⁶Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers."

1-2 Cette parabole se trouve seulement chez Matthieu, qui écrivait dans un milieu surtout judéo-chrétien. Il ne faudrait pas donner un sens particulier à chaque élément de la parabole. La scène évoquée était familière aux contemporains de Matthieu : des ouvriers se tiennent tôt sur la place du marché, où ils attendent qu'on les emploie.

3-6 La troisième heure, c'est-à-dire neuf heures du matin. La sixième heure et la neuvième heure seront respectivement midi et trois heures de l'après-midi; la onzième heure sera cinq heures de l'après-midi, soit une heure avant la fin de la journée de travail.

Les quatre visites que le maître fait lui-même sur la place publique concentreront l'attention sur son comportement. Ce dernier engagement fera ressortir davantage la singularité de la « justice » du maître. A la justice qui respecte ce dont les parties impliquées ont convenu entre elles, s'en ajoutera une autre (qui n'élimine pas pour autant la première) où le maître dispose de son bien en toute liberté, comme il l'entend.

9-14 La phase critique de la parabole commence. Les premiers ouvriers, qui avaient tellement travaillé, sont apparemment inspirés par les vues d'une justice humaine normale, naturelle. Ils reflètent bien la mentalité religieuse de l'Israël contemporain du Christ : la récompense était rigoureusement mesurée à la fidélité de l'homme qui devait observer les exigences de la Loi.

13 Jésus précise bien que la « justice » n'est pas lésée. L'entente a été respectée. C'est l'envie qui inspire les murmures de certains ouvriers, plutôt que la défense de la justice.

14 Dans l'économie spirituelle où se situe le Royaume, la récompense accordée aux élus est sans proportion avec leurs « mérites ». Jésus affirme la liberté de la bienveillance divine.

15 C'est le verset central de cette parabole qui propose, comme le chapitre 19, une vision des choses bien différente de nos manières spontanées de penser. Même si le maître s'était déjà entendu avec les premiers ouvriers au sujet du salaire d'un denier qu'il leur donne de fait, sa conduite nous heurte, comme elle choquait au temps de Matthieu : et c'est justement l'effet qu'elle veut produire. Elle veut rappeler la gratuité des dons de Dieu auxquels rien ne nous donne droit. Jésus appelle aussi bien les pécheurs que les justes; elle sert à Matthieu à justifier le fait que les païens aient eu accès à l'Eglise aussi bien que les Juifs.

Les Evangiles, ed Bellarmin

Le Maître de la parabole ne semble avoir comme unique préoccupation que l'embauche des ouvriers. Il a une journée bien décousue. Il se lève tôt le matin pour appeler au travail les premiers ouvriers. Il revient à 9h00, à 12h, à 15 heures et finalement à 17h00. Ce patron ne fait rien d'autre de ses journées, sinon que d'appeler !

Et la manière dont il organise la remise du salaire est très surprenante. S'il avait voulu susciter de la jalousie entre les ouvriers, il ne s'y serait pas pris autrement. De fait, si nous sommes ouvriers de la première heure, nous comprenons la réaction de révolte, mais il est si nous sommes des ouvriers de la dernière heure, nous nous réjouissons de recevoir le salaire qui correspond à une journée de de travail.

Souvenons nous : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins. » Aussi gardons notre cœur ouvert aux surprises de Dieu, même si nous ne comprenons pas.

Le Pape Benoît XVI, avant son élection comme successeur de Pierre, s'attendait enfin à avoir un peu de répit après une vie de service déjà bien remplie. Il s'apprêtait à finir sa vie dans la contemplation du mystère de Dieu. Et voilà qu'il est appelé par l'Esprit Saint à cette fonction suprême. Or, il ne dit pas : « *Seigneur, ça suffit ! Donne-moi maintenant mon salaire !* » Non, il dit : « *Les cardinaux m'ont élu moi, un humble et simple ouvrier de la Vigne du Seigneur. Je suis réconforté de savoir que le Seigneur sait œuvrer et agit aussi avec des instruments insuffisants* ». Le Pape Benoît XVI, en jouant les prolongations bien au-delà de l'âge de la retraite, est un premier ouvrier.

Dès sa conception, Marie est l'Immaculée. Cette grâce la place, la toute première de tous les ouvriers et ouvrières de la vigne du Seigneur, toutes catégories confondues. Marie a travaillé sans relâche toute sa vie, dans la joie comme dans les larmes, et elle continue, dans la paix éternelle, à travailler pour que le Règne de son Fils arrive.

Le bon larron n'était cependant pas si bon. Pendant sa crucifixion lui qui a employé son énergie à faire le mal, il reconnaît l'innocence de Jésus, et reçoit son pardon, il va recevoir son salaire immédiatement.

Marie a été témoin de cet échange bouleversant. Pouvons-nous imaginer sa réaction ? A-t-elle dit : « Jésus, pense à moi qui ai tant souffert pour toi ! Donner ta grâce à ce brigand, l'introduire dans la gloire avec toi et cela avant moi serait trop injuste ! » Ou au contraire, n'a-t-elle pas plutôt dit à Jésus : « Quelle joie pour mon cœur de Mère de voir cet homme, être sauvé ! Quel réconfort pour moi de voir immédiatement les fruits de la Rédemption pénétrer dans ce cœur de malfaiteur et vivre ses derniers instants dans l'Amour de Dieu ! »

Cela n'est-il pas un appel à la conversion bien plus puissant que toutes les condamnations motivées par la haine destructrice de la jalousie ? Marie ne sait faire qu'une chose : s'unir aux intentions de son Fils. Et Jésus ne vise qu'un objectif : accomplir la volonté de son Père qui est de sauver tous les hommes, même les pires.

Le denier représente Dieu Lui-même qui est absolument juste et nécessaire à notre vie. Ce denier est la Trinité Sainte, la Vie éternelle. Dieu ne peut pas nous donner plus que Lui-même. Dès le baptême, même avant de commencer à travailler, sans attendre, et pour Marie dès le premier instant de sa vie, la générosité de Dieu nous donne l'intégralité de notre salaire puisqu'Il se donne Lui-même en faisant de nous sa demeure.

Alors, demandons d'entendre l'appel du Seigneur à travailler à sa vigne. Réjouissons-nous de pouvoir commencer tôt notre travail à son service. Remercions-Le de pouvoir y travailler longtemps. Et désirons que beaucoup nous rejoignent dans ce travail exaltant et même à la dernière minute, car nous les aurons tous comme compagnons de Béatitude. Amen.

Père Claude Ducarroz